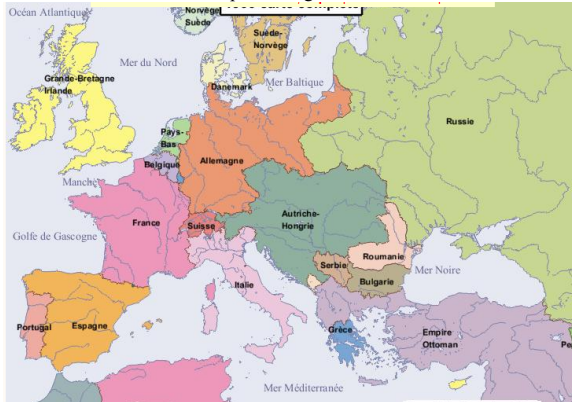


Le téléphone en ESTONIE

Les Estoniens se servent des troubles engendrés par la révolution russe de 1917 et de la fin de la Première guerre mondiale pour revendiquer leur indépendance à partir de 1918, qu'il finissent par obtenir en 1920 suite à leur victoire sur la Russie bolchévique lors de la guerre d'indépendance.

Pour situer l'Estonie avant la première guerre mondiale, Voici la carte de l'Europe vers 1900



Le Télégraphe

L'introduction de l'électricité a apporté une percée majeure dans l'histoire de la transmission de messages.

Le premier télégraphe électrique a été inventé en 1809 par le médecin allemand Thomas Samuel von Sömmering. En raison de sa complexité et de son coût excessifs, l'appareil n'a pas trouvé d'utilisation pratique. Le télégraphe électromagnétique conçu en 1832 par P.L. Schilling, un scientifique russe, électricien et orientaliste né à **Tallinn**, n'a pas pu être utilisé en raison de sa complexité (il nécessitait huit fils de connexion pour fonctionner) et de la mort subite du concepteur.

Le début du développement de la télégraphie en Estonie peut être considéré comme l'année **1855**, lorsque la première ligne télégraphique a été construite, qui consistait en un seul fil, de **Tallinn** via **Narva** à **Saint-Petersbourg**.

La même année, le premier appareil télégraphique Morse fut mis en service à la station télégraphique de Tallinn.

La deuxième plus longue ligne télégraphique a été construite en 1857 de Tallinn sur Pärnu à Riga.

Une station télégraphique a été ouverte à Pärnu et un embranchement a été construit à Haapsalu, le long duquel des télégrammes ont été échangés avec Tallinn en 1859.

En 1867, une ligne télégraphique fut construite entre **Pärnu** et **Viljandi**, en 1872 de **Tartu** à **Võru** et en 1875 de **Pärnu** à **Kuressaare**.

En 1883, un nouveau câble fut installé entre Tallinn et Pärnu, qui était également connecté à une station télégraphique ouverte à **Märjamaa**.

Dès lors, de nouvelles stations télégraphiques ont continué à être ouvertes dans d'autres villes et colonies estoniennes.

En janvier 1900, une station télégraphique a été ouverte à l'usine de pâte de Waldhof à Pärnu, ce qui a permis d'entrer en contact avec de nombreux bureaux télégraphiques nationaux et étrangers. Cette construction a été rendue nécessaire par la nécessité d'établir une communication opérationnelle avec les partenaires commerciaux de l'usine

La première ligne de câble télégraphique la plus longue d'Estonie a été construite en 1898 entre Pärnu et l'île de Kihnu.

Un câble sous-marin spécial monoconducteur rempli de gutta-percha a été installé entre la plage de Lao et l'île de Kihnu. La construction de cette ligne de raccordement a été rendue nécessaire par la nécessité d'assurer la sécurité de la navigation en mer.

Le Téléphone

L'ère du téléphone fixe en Europe a commencé à l'**été 1877** lorsque le téléphone a été introduit à **Plymouth** en présence d'Alexander **Graham Bell**, l'inventeur de l'appareil. Le téléphone a été testé la même année en **France**, en **Norvège**, en **Suède** en **Allemagne** ...

L'HISTOIRE DU TÉLÉPHONE EN ESTONIE COMMENCE EN 1877



Le Butterstamp

Les premiers téléphones fabriqués par **Bell** arrivent en Europe en 1877, en Angleterre en premier, puis le téléphone a été testé la même année en **France**, en **Norvège**, en **Suède** en **Allemagne** ...

En 1877 La première manifestation téléphonique a eu lieu en **Estonie** en Décembre 1877 à **Tartu**, à l'église Saint-Jean par un mécanicien **P.Schulze**. Avec un appareil de type Bell amélioré par Siemens. **J.V. Jansen** a été le premier à parler au téléphone en Estonie.



Modèle Siemens 1877

En 1881 Selon les données disponibles, les premières connexions téléphoniques ont été établies en Estonie en 1881.

À cet effet, il y avait des liaisons téléphoniques entre **Port-Kunda** et le **manoir de Kunda** et entre le bureau de Rosenberg, commerçant et grand industriel de **Viljandi**, et sa briquetterie et son moulin à vapeur au bord du lac de Viljandi.

En 1882 La première installation téléphonique a été construite à **Tallinn** entre le château d'eau de **Tõnismäe** et la station de pompage de la **rue Masina**.

La même année, C. B. Rothermann, un grand industriel, construit une ligne directe entre sa maison du boulevard Mere et l'industrie.

En 1883, le baron John Girard de Sucanto a construit une installation téléphonique entre sa maison de Rocca al Mare et le bureau du grand magasin Clayhills.

En 1884 A Tartu, la première liaison téléphonique a été construite entre la maison du marchand **Friedrich** et sa brasserie du centre-ville.

Toutes les lignes téléphoniques à cette époque étaient à un seul fil, la terre étant utilisée comme deuxième fil. Le fil était un fil de fer galvanisé de 2,1 mm de diamètre attaché à des isolateurs en porcelaine. En ville, des fils téléphoniques étaient suspendus à des consoles fixées aux murs des maisons. À l'extérieur des colonies de fils étaient suspendus au sommet de poteaux.

Dans l'État tsariste russe, l'obtention d'un permis pour construire des connexions téléphoniques était assez difficile et compliquée. Le demandeur d'un permis de construction devait faire une demande correspondante auprès du directeur du district télégraphique du district. Ce dernier demandait l'accord du gouverneur. Si le gouverneur était contre, l'affaire était renvoyée au siège des postes et télégraphes de Saint-Petersbourg. S'il était également d'accord, la demande de permis de construire était transmise au ministère de l'Intérieur. Si le ministre de l'Intérieur ne s'y oppose pas, la construction de la ligne de communication était autorisée, à condition que le propriétaire ne l'utilise qu'à des fins personnelles et qu'il soit mis fin à son utilisation dès que le gouvernement le juge nécessaire.

La ligne de communication construite était sous la surveillance constante du maître de poste local.

Comme le district au pouvoir en Russie ne s'intéressait pas au développement des communications téléphoniques et que la Russie n'avait pas sa propre industrie des communications, des hommes d'affaires étrangers, espérant de bonnes opportunités de revenus, ont commencé à demander des concessions pour la construction de réseaux téléphoniques et de centres dans les grandes villes.

En 1883 à Tallinn, une demande de construction du réseau téléphonique fut autorisée par le grand industriel **Rotermann**, qui prévoyait de construire un central à 30 chiffres. Cependant, il n'a pas obtenu de permis de construire car le volume de la station était jugé trop petit, compte tenu du petit nombre d'habitants de Tallinn.

Le 17 octobre 1884, le comité de la bourse de Tallinn a demandé à l'Autorité centrale des postes et télégraphes de Russie l'autorisation de construire un central téléphonique à Tallinn. Après une correspondance longue et ardue avec la bureaucratie russe, l'accord est finalement conclu.

En 1885, un accord de concession a été signé entre l'Autorité **Post-Telegraph** et le **Comité de la Bourse de Tallinn**.

Il était valable 20 ans, après quoi l'ensemble du réseau et de l'équipement de communication devait être remis gratuitement à l'État.

Selon le contrat, le réseau téléphonique et la station centrale devaient être achevés en quatre mois.

Pour mener à bien les travaux, l'homme d'affaires **G. Siegel** a formé une société anonyme appelée "**A / S Siegel**", dont le capital fixe était de 30 000 roubles.

Les travaux de construction ont été achevés à temps et le **24 janvier 1886**, une **station centrale à 50 numéros** a commencé à fonctionner à Tallinn. Le dépôt d'incendie de Tallinn a reçu un téléphone.

En 1886 A Pärnu, **R. Vilms** établit la première liaison téléphonique entre son usine sur l'autoroute de **Riga** et le bureau situé dans le centre-ville.

À Tallinn en 1886, les frais d'abonnement étaient de 100 roubles par an, **à Võru en 1910** de 40 roubles par an pour les citoyens et de 250 roubles par an pour les habitants des banlieues.

La première station centrale du réseau téléphonique de Tallinn était située au troisième étage de la rue Pikk 48. La concession avec Siegel a expiré en 1905 et le réseau téléphonique est devenu propriété de l'État. En 1909, le central téléphonique a déménagé pour la quatrième fois dans le bâtiment du bureau de poste principal de Tallinn sur Vene Street.

En 1888, un **standard téléphonique** à 10 numéros est installé dans la caserne des **pompiers de Tartu**, qui est reliée à 15 bornes d'appel.

Les propriétaires terriens de la Baltique se sont également intéressés à leur réseau téléphonique, formant des sociétés respectives et commençant les travaux de construction en 1898.

Des centraux téléphoniques ont été construits principalement dans des cités équestres appartenant au "Landrathide College" des chefs-lieux, dans des manoirs situés à l'écart des centres et dans d'autres lieux convenables. Tous les manoirs et, dans certains cas, un pastorat, un médecin ou une pharmacie étaient reliés aux gares centrales.

En 1898, l'association des propriétaires fonciers de Tartu a construit une station centrale sur la rue Pihkva, qui reliait 9 stations centrales à proximité avec un total de **111 abonnés**. Cette station centrale servait également initialement de station distante. Dans le même temps, cette station centrale était reliée aux gares départementales de Võru via la station de Kambja et Kanepi et à la station centrale départementale de Valga via la station d'Uderna, Rõngu et Soonta. **La petite Histoire :**

Une association engagée dans l'organisation de la connexion téléphonique entre les centraux téléphoniques des manoirs du comté de Tartu. La réunion de fondation de l'association a eu lieu en avril 1898, elle a été fondée par Eduard Richard Löwis de Menar, propriétaire du manoir Vana-Prangli, et Edgar von Rücker, propriétaire du manoir Unipiha. Le conseil d'administration était situé dans le manoir de Karlova. La station centrale a été construite au bureau de poste des chevaux au coin des rues Riga et Pihkva, plus tard elle a été déplacée à Pihkva tn 20. Les manoirs Karlova, Ropka et Tähtvere étaient reliés à la gare centrale de Tartu, et le manoir Laeva était également relié à cette dernière. La station centrale, les lignes et les équipements étaient entretenus par le Conseil des conseillers de comté de Livonie. Les coûts de la compagnie de téléphone ont été partagés également entre toutes les circonscriptions. L'actif de l'association se composait de l'inventaire du central téléphonique de Tartu, des lignes interurbaines et des cotisations annuelles. L'association était dirigée par l'assemblée générale, l'assemblée des commissaires et le directeur général. Le réseau téléphonique public a été établi à Tartu en 1899, la station centrale a été **ouverte le 1er janvier 1900**. En 1905, une connexion a été établie entre la station centrale des propriétaires et la station centrale de l'État. En 1910, une station distante avec un commutateur à 20 numéros a été ajoutée à Tartu, qui a été établie par la Riga Telephone Company. Le 19 février 1919, le gouvernement provisoire d'Estonie approuva un décret sur la base duquel les lignes téléphoniques et télégraphiques ne pouvaient être établies que par l'État, ainsi que tous les établissements, stations et réseaux télégraphiques et téléphoniques appartenant à des manoirs, sociétés privées, et les personnes ont été déclarées propriété de l'État.



Entre 1899 et 1901, des petits centraux téléphoniques manuels ont été construits à **Keila, Hager, Saue, Märjamaa, Vardi, Hager, Riisipere, Liiva et Salutagus** sous la direction des propriétaires terriens de l'époque. Afin de connecter ces centraux téléphoniques des manoirs, les propriétaires ont mis en place leur propre réseau téléphonique privé. Sous leur direction, des liaisons longue distance Tallinn-Tapa-Rakvere et Tallinn-Rakvere-Jõhvi ont été construites en 1907. Depuis 1907, toutes les stations centrales des chefs-lieux.

Au total, la station centrale de 32 comtés connectée à la station centrale de la rue Juurdeveo a été connectée à 393 abonnés, et est depuis lors devenue la station éloignée de Tallinn.

En 1900, tant de connexions téléphoniques privées avaient été construites dans le comté de **Pärnu** qu'il était nécessaire de les connecter via un centre téléphonique manuel. À cette fin, une compagnie de téléphone privée a été créée, dirigée par le **baron A. von Pilar d'Audru**.

Au départ, 24 personnes souhaitaient rejoindre le central téléphonique en construction.

Les travaux de construction ont été confiés à Dettmann, une entreprise basée à **Riga** (Létonie). Malgré les obstacles techniques et organisationnels, le centre de Pärnu a été ouverte à la fin de 1900.

Linda, le magazine en langue estonienne de l'époque, écrivait en 1900 : Les poteaux sont debout en ville et à la campagne, et probablement le fil sera mis sur la tête. Après cela, l'ouverture des activités suivra bientôt. Comme le montre l'arrêt des gares centrales, le cercle de la ligne d'appel ne s'applique qu'à la partie ouest du comté de Pärnu, car l'est est en dehors de cette connexion (mais nous savons que là-bas, à savoir à Halliste, il y a un appel spécial connexion de ligne).

Le permis de construire de la station a été obtenu à la condition que les équipements construits soient cédés gratuitement à l'Etat s'il ouvrait le réseau téléphonique national. Cependant, une bonne partie du comté de **Lääne** a été connectée au réseau téléphonique du comté de Pärnu.

Il y a alors 11 centres dans la Communauté. Ce sont : **Tori** (il est relié par Taali), **Sindi** (il est relié par l'usine Sindi, la maison du gestionnaire forestier de Reiu et les manoirs d'Uulu et Sindi), bureau de poste de Pärnu (il est également relié par Sauga), **Audru**, **Tõstamaa** (il est également relié par Pootsi), **Varbla**, **Paatsalu**, **Koonga**, **Halliku** (bureau de poste) et **Jädivere**.

Bien sûr, les centres sont connectés les uns aux autres. Le fil de Hallus est également connecté à Lelle, qui a désormais une connexion à Rapla et Vändra, de sorte que ces lieux sont également connectés à l'ensemble du réseau.

Telefonivabrik à Tartu, Dorpat (Jurjev a été renommé en 1893) a été fondée en août 1907 sous le nom de **Telefonivabrik Edison & Co.**

En 1901, le central téléphonique de Pärnu est relié à Tallinn via **Lihula**. 54 membres ont déjà participé à la réunion de 1902 de la Compagnie de téléphone Pärnu. Lors de cette réunion, il a été décidé de poser un câble téléphonique à 12 fils pour passer la rivière .

Comme des centraux téléphoniques et des lignes d'abonnés ont été construits dans tous les comtés et villes de comté, tous interconnectés, un réseau assez dense de lignes téléphoniques a été créé dans toute l'Estonie.

A **Saaremaa** la plus grande île de l'Estonie. Elle est située dans la mer Baltique, au sud de l'île de Hiiumaa, elle ferme le golfe de Riga.

En 1886, il y avait 242,75 lignes télégraphiques, dont 20 étaient des câbles sous-marins. les télégraphes Morse avaient été placés dans le cordon des gardes-frontières des phares de Sääre et de Vilsandi. Au total, il y avait deux télégraphes Morse à Saaremaa : deux à Kuressaare, un à Kuivastus, Orissaare, Säär, Vilsandi et Soela.

Avant la Première Guerre mondiale, une ligne téléphonique d'Orissa au phare de Laidunina a été construite, une nouvelle station télégraphique a été établie à Kihelko en 1887 et à Leisi en 1908.

À Säär, Soela et Vilsandi, les appareils morse ont été remplacés par des téléphones, qui n'étaient utilisés que pour transmettre des télégrammes à la station télégraphique la plus proche. La ville de Kuressaare avait une connexion télégraphique directe avec Pärnu, Kärkla et Ventspils. La station télégraphique de Kuressaare a existé en tant qu'institution indépendante jusqu'en 1889.

Le personnel de la station télégraphique de Kuressaare se composait d'un commandant, d'un télégraphiste, d'un étudiant et d'un télégramme. Lors de la fusion du bureau de poste de Kuressaare et de la station télégraphique, une nouvelle institution appelée le bureau de poste télégraphique de Kuressaare a été créée.

En 1906 La construction du réseau téléphonique a commencé

La construction du réseau téléphonique de la ville a commencé au nom du gouvernement de la ville. Les communications téléphoniques étant à l'époque le monopole de l'État, l'autorisation a été donnée dans un premier temps de n'installer le téléphone que dans le port de Roomassaare, sous le couvert duquel l'ensemble du réseau téléphonique dit privé a été réalisé.

Oskar Kesk, l'inspecteur de ligne du bureau post-télégraphique local, était le contremaître et plus tard le chef de la station centrale. Une petite station centrale à 30 chiffres était située au deuxième étage (le bureau de poste des chevaux de l'époque).

L'équipement de la station centrale a été fourni par le gouvernement de la ville, et l'achat de câbles et d'équipements d'abonnés a été effectué aux frais des propriétaires. En raison de l'utilisation de connexions d'abonnés monofilaires, le débit des appels était élevé et la qualité de la communication était mauvaise.

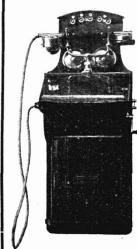
Début octobre 1914, sur ordre du commandant de la forteresse maritime Pierre le Grand, la gare centrale est fermée et l'ensemble du réseau est repris par les militaires. C'est un fait connu que certains des téléphones des abonnés ont été fabriqués sur commande par O. Keski dans l'atelier fondé par Joosep Naaber en 1910 dans le village de Muhus Soonda. Il vendait principalement les appareils électroménagers par l'intermédiaire du magasin de fournitures électriques de Tallinn Vene Street, auprès duquel il se procurait également les pièces nécessaires.

Il est intéressant de noter que si une réunion s'est tenue en 1908 sous la présidence de Julius Sander, commissaire paysan de Saaremaa, où il a été décidé de convoquer les mairies, elle n'a pas eu lieu avant la Première Guerre mondiale.

La plupart des agences gouvernementales dans les zones urbaines et rurales se sont retrouvées sans téléphone.

Un nouveau niveau dans le développement des télécommunications de Saaremaa a été atteint pendant la Première Guerre mondiale, avec la contribution du personnel militaire russe et allemand.

Novembre 1907 Alors qu'à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, les téléphones étaient achetés à l'étranger en Estonie, la fabrique de téléphones **Telefonivabrik Edison & Co.** était établie à **Tartu**. Cinq ans plus tard, la société est transformée en société anonyme dans laquelle **L. M. Ericsson** détient une participation majoritaire. **Tartu Telephone Factory** a immédiatement commencé à bien se porter, il y avait beaucoup de commandes. Par exemple, en 1914, l'armée tsariste a commandé environ 15 000 appareils de communication à l'usine. Le succès de l'usine se poursuivait également pendant la république. En 1940, du matériel téléphonique, des radios et des pièces détachées ont été expédiés dans 27 pays étrangers.



Tartu Telefonivabrik Aktsiaselts

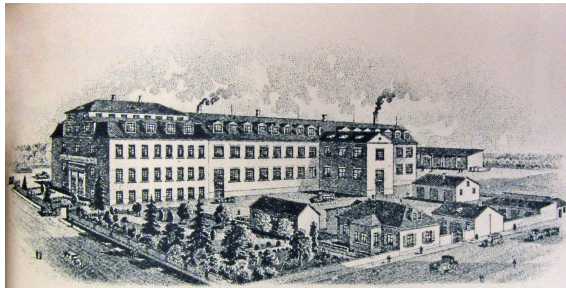
TARTUS, Püiestee t. 9—11.
Telegr.-address: Telefonivabrik Tartu.
Telefon 234.

Nõrgavoolu elektrotehnika tarbe-
asjade valmistus.

ERIALA: telefoni-aparaadid, keskjaamad,
piksekaitsjad, kellad, raadio-telefoni-
aparaadid jne.

Tööstuse saadusi müüakse laost ja saadetakse
tellimiste peale välja.

Agos 28 / 14.06.1924



En 1913, la connexion téléphonique de l'État à Tartu coûtait 60 roubles par an à la maison et 75 roubles par an dans une institution.

Le développement ultérieur de la communication téléphonique a été entravé par la Première Guerre mondiale, qui a commencé en 1914.

En 1915, tous les réseaux téléphoniques ont été fermés par les militaires et l'utilisation du téléphone par les particuliers a été restreinte.

Pendant l'occupation allemande en 1918, le téléphone ne pouvait être utilisé que par l'armée, la police et les agences gouvernementales allemandes.



1920 Carte de l'Europe après la guerre 1914-18

Avant 1917, il y avait 157 bureaux de poste sur le territoire de la République d'Estonie, en plus de trois centraux téléphoniques d'État indépendants.

Avant l'effondrement de l'État tsariste en 1917, l'État disposait de **trois réseaux** téléphoniques en Estonie :

1750 abonnés à **Tallinn** la capitale,
500 abonnés à **Tartu** la plus grande ville,
200 abonnés à **Narva**.

Il n'y avait qu'une liaison longue distance entre Tallinn et Narva-Narva-Jõesuu. Toutes les autres stations (centraux) et connexions longue distance appartenaient soit à des propriétaires fonciers, soit à la **Riga Telephone Company** et à d'autres **sociétés privées**.

Le réseau téléphonique des propriétaires avec la station centrale de Tallinn couvrait Haapsalu, Rakvere, Paide et Jõhvi.

Le réseau a été fermé pendant la Première Guerre mondiale en 1915.

Les commutateurs utilisés dans les stations centrales étaient d'ailleurs fabriqués par **Ericsson**.

Cependant, l'occupation allemande qui a suivi en 1918 a détruit le réseau téléphonique local : une grande partie du matériel et des téléphones ont été soit emportés en Allemagne, soit utilisée par l'armée.

24 février 1918 : l'Estonie proclame son indépendance.

En 1919, le gouvernement estonien a nationalisé tous les réseaux téléphoniques privés et leurs équipements de communication.

Dès lors, l'entretien et le développement du réseau de communication se font aux frais de l'État. Toutes les lignes téléphoniques monofilaires (fixes) ont été converties en lignes bifilaires. L'entretien des réseaux de communication a été confié aux réseaux téléphoniques télégraphiques des comtés subordonnés au gouvernement central de **Posti-Telegraaf-Telefon**.

En 1919, tous les réseaux et postes sont nationalisés et le système monofilaire est reconstruit.

Structurellement, les réseaux téléphoniques télégraphiques du comté se composaient d'un centre de réseau et de services techniques.

Le réseau était dirigé par un gestionnaire de réseau, qui gérait l'ensemble du réseau à travers son bureau, qui comprenait un comptable, un mécanicien et un magasinier. Le service technique était dirigé par le chef de service, qui s'occupait des mécaniciens et des monteurs.

Les directions techniques ont assuré la construction, la réparation et la maintenance de l'ensemble des lignes et équipements de communication (centrales et points d'abonnés). La construction et la réparation des lignes, qui constituaient l'essentiel des travaux des départements, n'étaient effectuées qu'en été, ce qui faisait également appel à une main-d'œuvre saisonnière.

Les matériaux nécessaires à la construction et à la réparation des lignes étaient transportés principalement en calèches ou par chemin de fer.

Le réseau téléphonique se composait principalement de lignes aériennes. Les lignes câblées n'étaient utilisées que dans une mesure limitée dans les réseaux urbains et comme entrées pour les centraux téléphoniques.

De 1920 à 1940, la **jeune république d'Estonie**, tout comme la **Finlande** voisine, édicte pour la première fois ses propres règles en tant qu'état souverain et tente de se faire une place dans le concert des nations européennes modernes.

Alors qu'il n'était pas possible d'appeler à l'étranger depuis l'Estonie à l'époque tsariste, la République d'Estonie a immédiatement commencé à établir des connexions longue distance. La première était la **Finlande** (1919), suivie de la Lettonie et de la **Russie** (1924).

La première connexion hors d'Europe a été établie en 1931 - avec l'Argentine, le Brésil, le Chili et le Siam (Thaïlande).

Jusqu'en 1929, des petits centraux portatifs (mobiles) étaient principalement utilisés.

En 1928 Il y avait environ 200 équipements téléphoniques dans le réseau téléphonique de **Tallinn**.

En 1929 Le premier centre automatique de **Ericsson** à 1000 numéros, a été ouvert à **Tallinn** en septembre dans le bâtiment 12 rue Kreutzwaldi du bureau de poste. **Ce centre a été construit uniquement à des fins de test**.

La presse annonce l'automatisation de Tallinn le 13 novembre 1929 :

Tallinna automaat-telefon.

Wabariigi walitufje poelt on efitatud riigifogu Tallinna telefoni teftjaama mahu fuurendamife ja automatiifcerimife feaduf. Eife waliti riigifogu rahaafjandufomifjoni poelt 5-liifmeline alantomifjoni feaduf:elndu tabiipaatanifjeks. Seaduf:elnduf nömufje 1.060.000 ft. Tallinna telefoni teftjaama mahu 5000 numbrini fuurendamifeks ja automatiifceftjaama ning laugejaama efitamifeks.

Kaipaftetalu ümberehituf teostatatfe jãrf-jãrguf 5 aasta joofful.

Visite du central téléphonique de Tartu

Événement relayé dans la presse, Eõmaspäwnl, 25. Iwecbruaril 1929. Sur la photo du journal on remarque le système **LME 500 Ericsson**.

"... téléphone de Tallinn pour augmenter la capacité du poste central à 3000 numéros et pour construire un centre automatique et un centre distant. La reconstruction rue Kreutzwaldi se fera graduellement au cours de l'année. "

L'année suivante, il était prévu de construire une autre sous-station de même capacité et d'atteindre enfin une station automatique desservant 11 500 abonnés. Ce qui n'a pas suffi.

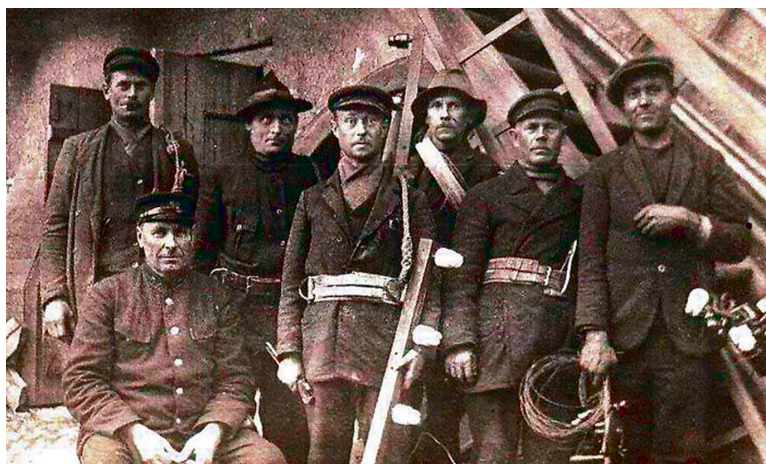


Tallinn / Reval Telephone Central Station ca 1930

Le budget pour 1934 prévoyait une augmentation de 900 abonnés au téléphone. L'accroissement effectif ressortait à près de 1500 abonnés déjà au 1er novembre 1934. Etant donné que les taxes téléphoniques ont été fortement réduites à partir du 1er janvier 1935; il est à prévoir qu'une extension sensible du téléphone se fera prochainement sentir.

En 1936, le journal Pärnu Vaba Maa (n° 218) écrivait :

Il y a quelques jours, un nouveau câble en cuivre a été ouvert entre Pärnu et Tallinn. Il y a des abonnés au téléphone au sein du réseau du comté de Pärnu (1472) et avec la ville de Pärnu (1750). Il y a 50 demandes, que l'administration postale ne peut pas satisfaire directement pour raison budgétaire. **A la fin des années 30**, les premiers équipements haute fréquence sont installés sur cette liaison en cuivre, ce qui marque le début d'une nouvelle étape dans le développement des communications téléphoniques en Estonie.



En 1937 Le réseau téléphonique de Tallinn avec 8900 abonnés, fête son 50 ième anniversaire ([voir le lien](#))

Il existe un film en fait en 1937, présenté lors de la "Tournée du film culturel estonien no. 117, 1/5" Chronique du film Durée : 01:50

Nuits et activités à la station centrale automatique du réseau téléphonique de Tallinn (1937)

Travaux et activités dans le central téléphonique automatique du réseau téléphonique de Tallinn



Le réseau téléphonique de Tallinn a récemment célébré son 50e anniversaire.

Au fil des ans, le central téléphonique est devenu un central automatique moderne avec près de 9 000 abonnés.

Nous voyons des moments dans le fonctionnement du central", annonce l'annonneur au début de le film. Ce qui suit sont des plans des lignes aériennes du téléphone et de la pièce où les murs sont étroitement emballés avec des câbles. Les faisceaux de câbles serpentent partout. Divers détails techniques, interrupteurs. La travailleuse marche dans une grande salle pleine de technologie, connectant et déconnectant les appels. Un grand hall, des téléphones côte à côte, tout le monde a des écouteurs sur la tête, parlant en même temps. On entend aussi parler dans une langue étrangère. L'employé remplit les formulaires. Un autre employé compose un numéro sur le disque.

La société *Telefonivabrik Edison & Co.*

1907 En août, l'Estonien **Paul Mullikas** (les journaux estoniens utilisaient habituellement le nom de Paul Mullik) a fondé la société **Telefonivabrik Edison & Co.** principalement pour la production de téléphones.

En 1910, un certain nombre d'entrepreneurs de Tartu sont devenus propriétaires de l'entreprise.

En 1912, la société est transformée en société anonyme au capital fixe de 100 000 roubles. Dans le cadre de cela, le nom a également été modifié : **Tartu Telephone Factory Company**. Les statuts de la société anonyme ont été publiés au journal officiel du Sénat le 11 janvier 1912. Fromhold Kangro, Rudolf Fischmann, Hans Lell, Vilhelmine Rütli (épouse d'Oskar Rütli), Hugo Griep et Peeter Koik sont mentionnés dans le document transmis au ministère de l'intérieur.

L'entreprise employait 70. La première commande importante a été reçue du gouvernement de la ville de Saint-Petersbourg pour la fabrication de 1 500 téléphones.

En 1913, un nouveau bâtiment en pierre est construit sur l'usine et les équipements sont modernisés.

1914 il y a 100 ouvriers .

Avant la Première Guerre mondiale, un total de **4 000 téléphones** ont été construits sur commande dans la ville de **Saint-Petersbourg**, un plus grand nombre a également été envoyé en **Sibérie** et dans la région de la **mer Noire**, et les commandes du gouvernement russe des postes et des chemins de fer ont été exécutées.

1915-17 Pendant la Première Guerre mondiale, un grand nombre d'appareils ont été fabriqués pour l'armée russe - un total de 12 000 téléphones.

En 1917, le gouvernement russe a commandé **7 000 téléphones** comme dernière commande importante, mais en raison de la révolution et de l'occupation, l'ensemble de la livraison n'a pas été remis et l'usine a été arrêtée.

1918-20 Pendant la guerre d'indépendance, l'armée estonienne, les gouvernements des postes et des chemins de fer ont été dotés de téléphones (principalement au détriment des stocks).

A la fin de la guerre, l'usine reprend ses activités.

Il était clair que le marché intérieur était trop petit pour répondre à la capacité de production et qu'il fallait trouver des débouchés à l'exportation. Une grande importance a été accordée à la qualité des produits ainsi qu'à leur apparence. Ceci, avec le prix relativement bon marché, a rapidement amené l'usine à des commandes plus importantes de l'étranger.

En 1920, la plupart des commandes publiques sont exécutées. Le capital social était de 864 000 marks en 800 actions, le président du conseil d'administration était Hans Lell.

1920 VENTES 56 000 KRONES (recalculé).

A l'assemblée générale des actionnaires tenue le 30 mars 1920, 631 des 800 actions étaient représentées

avec 315 1/2 voix : L'assemblée générale des actionnaires a décidé d'émettre quatre séries d'actions d'une valeur totale de 864.000 en 800 FIM actions et 1.080 FIM afin d'augmenter le capital social.

En 1921, il y avait 80 ouvriers, 30 actionnaires et un capital social de 1 728 000 FIM, et au printemps des contrats étaient attendus avec le gouvernement des postes pour un montant de 3 millions de FIM et le gouvernement d'approvisionnement militaire pour un montant de 2 millions de FIM, ainsi que commandes de Lettonie, de Pologne, de Finlande et de Russie.

Au cours de l'été, l'Autorité post-télégraphique de Lettonie a commandé 1 000 téléphones muraux.

Le travail de l'usine était largement mécanisé - plus de 100 machines étaient utilisées, dont un tiers étaient fabriquées dans leur propre atelier; une distinction était faite entre les départements de mécanique, d'emboutissage, de nickelage, de plâtrage de cuivre, de menuiserie, de peinture, de montage mécanique, de téléphonie et de change ; 2 moteurs à huile (34 hp au total) et 1 moteur électrique (23 hp) ont été utilisés comme sources d'énergie, la dynamo a fourni sa propre lumière électrique; les matières premières étaient importées principalement d'Allemagne et de Suède, le bois de chez nous.

En décembre 1921, 110 ouvriers, 15 fonctionnaires et 15 maîtres.

En octobre 1922, une commande a été reçue de la Post-Telegraph Authority pour la construction de 1 250 nouveaux téléphones et 3 commutateurs pour la **station centrale de Tallinn (300 abonnés)**, et la Post-Telegraph Authority avait commandé 5 commutateurs longue distance et un bureau de commande .

En mai 1922, la première partie du lot - 430 téléphones - est livrée, trois commutateurs et un central longue distance avec 5 commutateurs et un bureau d'abonnement sont en voie d'achèvement.

Dans le même temps, la commande du gouvernement des postes et télégraphes lituaniens pour 1 500 nouveaux types de téléphones muraux et fixes avec un corps métallique était en cours d'exécution.

Afin de recevoir des commandes étrangères de la Lettonie et de la Lituanie, ils ont dû rivaliser avec les plus grands concurrents Ericsson et l'Allemagne Siemens-Halske (à cause de ce dernier, la Lituanie n'a pas commandé tous les appareils à Tartu).

Des commandes étaient encore attendues de la Finlande en mai, mais la Russie n'était plus considérée en raison des conditions turbulentes qui y régnaient. Durant l'été, Tartu Telephone Factory a remporté l'appel d'offres international annoncé le 20 mai et a réuni 25 participants pour la fabrication de 1600 téléphones en Lettonie. La coopération précédente, la qualité et le prix bas sont devenus décisifs.

1922 il y avait un total de 150 ouvriers et fonctionnaires

1922 VENTES 249 000 KRONES (recalculé).

En 1923, l'usine a été agrandie. Production annuelle 10 000 téléphones. Travailleurs 100-120.

1923 VENTES 254 000 KRONES (recalculé). 1924 capital fixe 10 368 000 marks.

L'usine utilisait 2 moteurs à huile (34 hp au total) et un moteur électrique de secours (23 hp) comme sources d'énergie, l'équipement se composait de 160 machines différentes, 136 ouvriers, 20 fonctionnaires et personnel technique, dont 1 ingénieur et 6 contremaîtres (avril 1924). Hormis le bois, la plupart des matières premières étaient importées de l'étranger (Allemagne, Suède, Angleterre et Autriche). Presque tous les détails des appareils ont été fabriqués dans notre usine. La majeure partie de la production était exportée (Lettonie, Lituanie, Finlande).

En 1924, l'usine téléphonique de Tartu a été la première en Estonie et probablement dans les pays baltes à lancer la production industrielle de radios. À cette fin, une licence a été achetée auprès du géant allemand de la radio Telefunken. Les premiers rapports sur le projet de Tartu Telephone Factory de commencer à fabriquer des radios sont apparus dans les journaux en 1924. fin avril et dans le cadre des premières réunions du Comité Radio. Par exemple, Päevaleht écrit à la page 3 du 30 avril 1924 : ".../ L'industrie nationale s'intéresse également à la fabrication d'équipements radio. L'usine de téléphonie de Tartu entend le droit d'acquiescer le droit de fabriquer des équipements radio. Le 27 mai 1924, un message est apparu à Kaja : « L'industrie des équipements radio est en train d'émerger en Estonie. À l'avenir, seules les stations de réception radio fabriquées dans le pays seront autorisées à être installées. Le nombre de stations de réception radio en Estonie augmente de jour en jour. de jour.Seuls les récepteurs radio construits dans le pays sont utilisés ici, car il n'y a pas encore d'industrie correspondante en Finlande. Comme vous pouvez l'entendre, 5 à 6 entreprises estoniennes prévoient d'ouvrir l'industrie des équipements radio dans un proche avenir. Ainsi, l'usine téléphonique de Tartu avait négocié avec Telefunken, une plus grande entreprise allemande, concernant la fabrication d'appareils. Si les usines estoniennes se mettent à construire des récepteurs radio, ce qui est à espérer, l'interdiction d'installer des appareils étrangers est prévue.»interdire l'installation d'appareils de terrain.interdire l'installation d'appareils de terrain.

Des publicités pour les radios de Tartu Telephone Factory ont commencé à apparaître dans les journaux en décembre de la même année (par exemple, Postimees le 21 décembre 1924) .

Les exportations de radios ont apparemment cessé dans la seconde moitié des années 1930.

1924 VENTES 268 000 KRONES (recalculé). 1925 VENTES 263 000 couronnes (recalculées). 1926 VENTES 445 000 KRONES (recalculé).

1927 En août, l'usine employait 180 travailleurs en deux équipes, exécutant une commande de 16 millions de marks (soit environ 45 000 dollars) en Lituanie, qui comprenait, en plus des téléphones, deux commutateurs de système de batterie central (450 chiffres) pour la station centrale. Des commandes étaient également venues de Finlande principalement pour les téléphones, mais aussi pour la protection contre la foudre. 900 téléphones ont été livrés sur une commande totale de 1 200 téléphones de l'administration postale estonienne. Les marchandises ont également été exportées vers la Turquie et la Perse, début août une autre expédition de 1 000 dollars a été lancée.

Dans un avenir proche, il était prévu de commencer à fabriquer des centraux téléphoniques automatiques modernes, et un accord correspondant avait déjà été signé avec Siemens & Halske pour l'utilisation de brevets et de matériaux.

1927 VENTES 474 000 KRONES (recalculé).

À l'automne 1928, des pièces du **central téléphonique automatique de Tallinn** étaient en cours de fabrication.

À cette époque, les produits de l'usine avaient déjà été exportés vers la Turquie, la Chine, la Lituanie, la Pologne et la Finlande ; un envoi plus important avait été récemment envoyé en Argentine; des négociations ont eu lieu avec la Grèce. Les expéditions vers la Chine et la Mandchourie étaient devenues mensuelles.

Le Directoire de la Société était composé de Hans Lell (Président), August Kõva et Peeter Jukk.

1928 VENTES 483 000 couronnes.

Au printemps 1929, à la surprise de certains actionnaires, une grande partie des actions de Tartu Telephone Factory avait été transférée des actionnaires actuels à l'industrie électrique suédoise Telefonaktiebolaget LM Ericsson et à plusieurs particuliers suédois. Afin d'assurer la représentation de nouveaux actionnaires, le conseil d'administration actuel de la société, composé de trois membres, a probablement été porté à cinq cette année.

1929 VENTES 524.000 EEK.

Lors de l'assemblée générale des actionnaires tenue le 20 avril 1929, 4 594 actions et 2 290 voix étaient représentées.

En 1930, le nom officiel était AS Tartu Telefonivabrik.

1930 VENTES 509 000 KRONES.

En 1931, un nouveau bâtiment de service de menuiserie moderne a été construit.

"... les produits d'AS Tartu Telefoni Vabriku sont exportés, principalement vers les pays de Lituanie, Finlande, Turquie, etc..." (Radio 25.10.1931) ; En septembre, des commandes étrangères étaient en cours de traitement vers la Lituanie, la Chine, les Amériques ("500 combinés", probablement des téléphones) et la Turquie. La production annuelle habituelle de 10 000 téléphones, en plus des commutateurs, récepteurs radio, etc., pourrait être doublée si nécessaire. Il y avait des départements de mécanique, de produits de luxe, d'emboutissage, de tournage, de polissage, de nickelage, de menuiserie, de peinture et de vernissage, d'assemblage, de fabrication de cordes et de traçage. Environ 150 ouvriers.

"Nous passons de la rue Puistee à la rue Lubja pour nous arrêter devant la maison en pierre blanche de l'usine téléphonique de Tartu. Des trottoirs propres, des parterres de fleurs, le jardin voisin et l'apparence du bâtiment lui-même montrent qu'il est utilisé pour combiner avantages et beauté. L'intérieur de l'usine ne fait que confirmer cette première impression. , qui honore non seulement Tartu, mais aussi l'esprit d'entreprise de l'ensemble de l'Estonie..." (Postimees 4.09.1931)

1931 VENTES 539 000 EEK.

1932 VENTES 314 000 couronnes.

En 1933, la majorité des téléphones fabriqués étaient exportés, les vendant sur le marché intérieur pour seulement 25 000 couronnes.

1933 VENTES 360 000 KRONES.

En 1934, des téléphones d'une valeur de 175 000 couronnes ont été exportés.

1934 VENTES 403 455 couronnes.

1935 ouvriers 168. L'entreprise dispose de « départements de mécanique, serrurerie, emboutissage, tournage, polissage, nickelage, menuiserie, peinture et vernissage, assemblage, fabrication de cordes et traçage ». Des postes téléphoniques ont été exportés pour une valeur de 292 000 couronnes. Capital fixe 405 000 couronnes et capital de réserve 77 298 couronnes.

1935 VENTES 627 400 couronnes (au 25 novembre 1935).

"... 1000 récepteurs ont même été commandés à l'Usine Téléphonique de Tartu, même à Buenos Aires..." (Radio 21.09.1934) ; "... Il faut noter que les usines de téléphonie de Tartu ont réussi à trouver un marché pour leurs appareils en Amérique du Sud. Jusqu'à présent, une centaine d'appareils ont été expédiés..." (Maaleht 5.11.1934). "À cette époque, l'usine de téléphonie de Tartu a reçu une commande des États-Unis pour 300 radios" World Super ". " World Super ", l'un des meilleurs récepteurs radio, a suscité une grande attention à l'étranger. (Postimé 20 mars 1935) ; voir saison 1934/35 .

« L'année dernière, des radios ont été construites à l'usine téléphonique de Tartu en 2000. La production va presque doubler cette année » (19.12.1935). « Cette saison, l'usine de l'AS Tartu telef.

Les chiffres de production d'appareils radio publiés dans la presse susmentionnée semblent être trop optimistes à côté des statistiques trouvées dans la vue d'ensemble du ministère des Affaires étrangères sur l'industrie radio estonienne (ERA.957.4.433, p. 39). Selon cela, Tartu Telephone Factory : 1er août 1934 - 1er août

1935 (1934/35) a fabriqué 1275 radios du 1er août 1935 au 1er août 1936 (1935/36) . 800 radios (estimé fin 1936)

En 1936, les téléphones ont été exportés pour une valeur de 194 000 couronnes (une diminution pouvant atteindre 34 % par rapport à l'année précédente).

1937 il y avait ouvriers 225. Comme nouveauté, l'industrie fabriquait des étuis de presse pour téléphones fixes à l'aide d'une presse spéciale. Ces appareils, également vendus sur le marché intérieur estonien, avaient un « design tout à fait moderne » et étaient produits en noir, blanc et marron. L'usine utilisait un système peu courant en Estonie, où tous les travailleurs s'enregistraient à l'arrivée et au départ, en insérant leurs cartes dans un appareil spécial conçu par Ericsson. Cela a permis de vérifier précisément les heures d'arrivée et de départ des travailleurs et leurs retards et absences.

Au cours de l'année, des téléphones et autres appareils ont été produits pour 500 000 couronnes, dont environ 75 % ont été vendus à l'étranger. La production est régulièrement expédiée en Chine depuis 10 ans et en Turquie depuis 8 ans ; les principales destinations étaient la Perse, la Lituanie et la Finlande. Les téléphones et le matériel étaient principalement exportés vers les centraux téléphoniques; Les exportations d'équipements radio des années précédentes "se sont récemment arrêtées". En moyenne, 2 000 radios sont mises en vente sur le marché intérieur chaque année, toutes vendues au cours de l'année » (Postimees 7.02.1937 ou saison 1936/37).

Début février 1938, Tartu Telephone Factory participa à l'Exposition de la radio yougoslave à Belgrade, présentant de nouveaux types de radio actuellement en production (Postimees 1.02.1938).

En 1938, la plupart des pièces de l'appareil étaient fabriquées dans son industrie, notamment des douilles de lampe en bakélite, des boutons, des boîtiers de récepteur et des boîtiers de téléphone en bakélite. 80% de la production de récepteurs radio a été dirigée vers le pays, 2/3 de la production totale a été exportée (jusqu'à présent vers l'Amérique, la Finlande, la Lituanie, la Turquie). L'usine avait remporté le Grand Prix lors d'expositions à Londres et à Bruxelles. (Nouvelle Estonie 3.09.1938)

Le chef du département radio était plus tard le célèbre physicien Elmar Laisk. Le travail du département était divisé en deux : la construction (développement de nouveaux types) et la fabrication d'appareils. Les travaux les plus intensifs ont eu lieu dans le laboratoire de conception au printemps et en été. Dans le laboratoire de l'usine téléphonique de Tartu, par exemple, il y avait un dispositif d'accord sur le cadre en fer avec six émetteurs commandés par cristal, un générateur de sons, un tube de Braun et un galvanomètre à miroir. Chaque appareil radio terminé a fait l'objet d'une inspection initiale, puis d'une inspection et d'un réglage électriques. Pour assurer une qualité constante, les caractéristiques clés de chaque récepteur ont été notées. Le département bakélite abritait une presse hydraulique en bakélite d'une capacité allant jusqu'à 200 tonnes. Les lampes de radio en métal promettaient d'être l'actualité du début de la saison radiophonique 1938/39. (Postimé 20.09.1938).

Au cours des saisons 1938/39 et 1939/40, Tartu Telephone Factory a fabriqué 2 types de récepteurs de batterie pour H. Oesterlein & Ko, représentant technique de l'usine radio allemande Telefunken, et (depuis l'automne 1938) a commandé 2 types de récepteurs de batterie : 1938/39 Telefunken T 823 BK (400 pcs, modèle de base Agu 2) 1939/40 Telefunken 956 BK (98 pcs, le modèle de base est probablement Kontsert-Super)

Dans les années 1930, les produits étaient exportés vers 27 pays étrangers, dont l'Afrique et l'Amérique. Parmi les pays vers lesquels AS Tartu Telefonivabrik a exporté ses produits au cours des différentes années se trouvaient, par exemple, la Finlande, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie, les îles Canaries, la Turquie, la Chine, la Mandchourie, la Perse, la Palestine, le Brésil, l'Argentine, etc. Les exportations ont également apporté quelques difficultés. Par exemple, au début des années 1930, il fallait 4 à 6 mois à partir du moment où les marchandises atteignaient leur destination pour recevoir de l'argent pour les marchandises exportées vers l'usine. Cependant, les marchandises ont voyagé vers des pays plus éloignés (par exemple, la Chine) pendant 2-3 mois, ce qui a porté le temps d'attente à 10 mois. L'usine a également dû développer différents types d'équipements pour presque tous les pays, en fonction des exigences et des souhaits spécifiques d'un pays particulier.

1939 donne une bonne image de la large gamme de produits d'AS Tartu Telefonivabrik. Annonce publiée dans l'almanach estonien à la fin de Service téléphonique : téléphones fixes, muraux et portables, pièces et accessoires de téléphones Service centrale : interrupteurs automatiques et combinés, pièces et accessoires de stations centrales et interrupteurs Service radio : récepteurs, pièces et accessoires radio Service automatique et mécanique fine articles d'emboutissage ,

Département de pressage de résine d'art: pièces en bakélite, boutons radio, microtéléphones, corps de téléphone, articles de masse Des travaux de nickelage et de chromage ont été effectués dans le département de galvanoplastie

Services et représentations nationaux et étrangers

Informations, calculs et tous les catalogues gratuits

En plus de ce qui précède, haut-parleurs, trimmers, transformateurs basse fréquence et secteur, antennes en métal léger, paratonnerres, boîtiers de câbles, horloges électriques, clignotants de voiture, précision des dispositifs mécaniques, etc. ont été fabriqués.

Usine téléphonique de Tartu de la période ESSR en 1940. Le rapport de production de décembre (ERA.R-10.1.113) comprend également les données de 1939 et 1940 de l'usine. les quantités des principaux biens produits au cours de la période :

Produits principaux 1939 (pièces) 1940 (pièces)

Radios 644 418

Postes téléphoniques 6904 5615

Boîtes de commutation 1219 1757

Commutateurs intermédiaires 150 50

Commutateurs 212 213

Montres supplémentaires 1140 422

Horloges galvaniques 500 500

Commutateurs 155 143

Transformateur d'horloge 430 87

Protection contre la foudre 5619 1226

Boîtes de câble 8 2

Boîtes de distribution de câbles 20 2

Transformateurs téléphoniques - 40

Traverser les cadres 1 3

Micros de poitrine 594 30

Les radios ont été fabriquées en 1939 toute l'année, soit de janvier à décembre 644, y compris de janvier à octobre 326 et de novembre à décembre 318.

En 1940. Au total, 418 radios ont été fabriquées en 2000, dont 219 de janvier à septembre, 60 en octobre, 81 en novembre et 58 en décembre.

Produire 500 radios au quatrième trimestre. (ERA.R-10.1.113, ERA.R-10.1.114, ERA.R-10.1.162)

Parmi les matériaux du recensement industriel effectué en 1941 (données de 1940 au 1er janvier 1941), il existe deux fiches de recensement sur l'usine téléphonique de Tartu, dont les données ne se chevauchent pas. Selon l'un, un total de 252 récepteurs radio ont été fabriqués dans l'usine en 1940 (125 d'entre eux avant et 127 après la nationalisation). Selon le deuxième article, un total de 425 récepteurs radio ont été produits en 1940, dont 252 étaient alimentés par batterie (125 avant et 127 après Nazi) et 173 étaient alimentés en courant alternatif (75 avant et 98 après Nazi). (ERA.R-10.1.179)

Pour plus d'informations sur la production de radios en Estonie durant cette période, voir Saison 1940/41 .

Le 1er août 1940, l'AS Tartu Telefonivabrik est nationalisée. Par une directive du 16 novembre 1940, le premier commissaire adjoint du peuple pour l'industrie légère V. En particulier, le département radio de l'usine téléphonique de Tartu a été fusionné avec l'usine radio de Tallinn.RET , la date de réalisation de la fusion a été fixée au 28 novembre 1940.

Jusqu'en 1940. Jusqu'en décembre, les rapports de production mensuels de Tartu Telephone Factory incluait toujours la production radio séparément, mais dans certains rapports du quatrième trimestre, elle était déjà incluse dans la production de RET. A la fin de l'année, il a probablement été fabriqué dès 1940. Les types de saison 1940/41 se sont développés en été.

Un catalogue de la saison 1940/41 a également été compilé et imprimé, dont au moins un spécimen survivant est connu.

En 1941, l'ancienne AS Tartu Telefonivabrik, rebaptisée Installation n°382, a été subordonnée au Commissariat du peuple à l'industrie aéronautique de l'URSS.

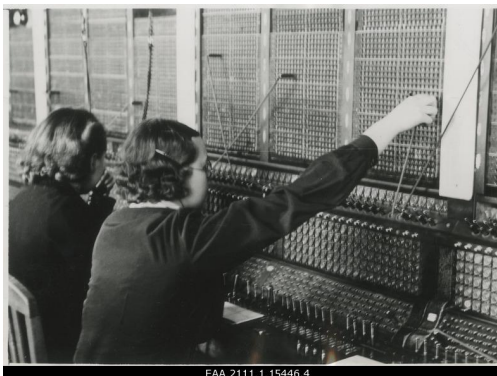
1941 Durant l'été, la plupart des équipements et archives de l'usine ont été évacués vers la Russie. Les bâtiments de l'usine ont probablement échappé à des dommages plus graves, car le 26 juillet 1941, Postimees note : "... L'usine de machines Lellepi a survécu intacte. Au printemps 1944, V. Stephan était le directeur de l'usine.

L'usine téléphonique de Tartu a subi de graves dommages en 1944. pendant les batailles au cours desquelles les bâtiments de l'usine ont été presque entièrement détruits.

En 1944, l'usine a reçu le numéro 89, qui s'appelait également All-Union Precision Mechanics Factory, ou UsSR Precision Mechanics Factory, mais dans les premières années après la guerre, l'ancien nom Tartu Telefonivabrik était souvent utilisé dans le journal Postimees. , par exemple. Tartu Telefonababrik, qui deviendra plus tard une fabrique de numéros secrets (pk-32 ou boîte aux lettres n°32), ne produisit plus de radios après la guerre.

A la fin des années 30, les premiers équipements de haute fréquence sont installés ce qui marque le début d'une nouvelle étape dans le développement des communications téléphoniques en Estonie.

Tartu, 1939 Le central téléphonique manuel, installé dans le bâtiment Lai 29.



Etat des lieux en 1938

Alors qu'il existait **3 bureaux** téléphoniques centraux en **1914**, comptant **2203** abonnés, il s'en trouvait **300** en **1937** avec **20 257** abonnés.

On comptait, en outre, 1967 postes téléphoniques publics.

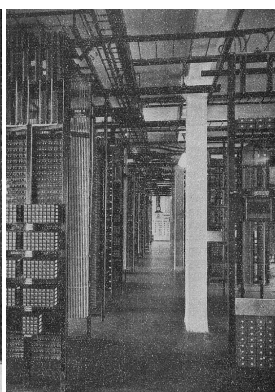
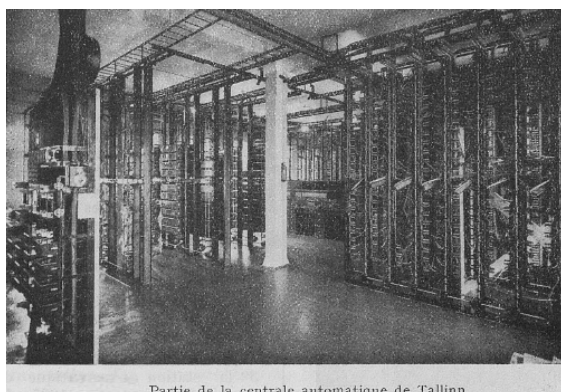
Le plus grand nombre de téléphones était à Tallinn (9349), en moyenne un téléphone pour 15 personnes.

Exprimé en milliers, le nombre des conversations téléphoniques , il a été de 11 857 en 1924, 18 773 pendant l'exercice 1933—1934 et **26 779** au cours de celui de 1936—1937.

En 1938, plus de 30 millions de communications ont été effectuées en Estonie.

Durant la période de 1919 à 1937, l'Administration estonienne a établi des relations téléphoniques avec 28 pays européens, 8 pays africains, 7 pays asiatiques et 8 pays américains; avant 1919; seule était existante la communication téléphonique entre l'Estonie et la Finlande.

Le premier centre automatique [Ericsson](#) de Tallin



Le trafic télégraphique est plutôt faible.

En raison des courtes distances, le téléphone est utilisé comme moyen préféré pour les communications urgentes.

Le service télégraphique est effectué par appareils Morse, bien que plusieurs bureaux transmettent leurs peu de télégrammes simplement par téléphone. Dans le service

international, on utilise quelques appareils Hughes. Dans ces circonstances, le développement du service téléphonique est suivi, en Estonie, avec d'autant plus d'attention. Pour ce qui touche à la technique, le service téléphonique interurbain a été élevé au niveau des conditions internationales respectives arrêtées par le Comité consultatif international téléphonique. La communication câblographique sous-marine entre l'Estonie et la Finlande constitue encore le point faible; toutefois, la rénovation de ce câble est projetée pour ces prochaines années.

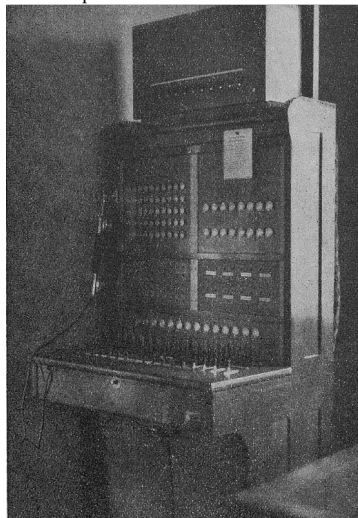
Les lignes téléphoniques interurbaines reliant les villes sont en fils de cuivre; la réalisation intégrale du plan visant à doter tout le réseau interurbain de lignes en fils de est prévue pour l'année prochaine.

En ce qui concerne le service local, celui-ci est assuré, pour le 50 %, par des centraux automatiques.

C'est ainsi que le **service téléphonique local de Tallinn** est totalement exploité en **téléphonie automatique** du système **Ericsson**.

L'introduction du service automatique est, en outre, projetée en 1939 pour la ville de **Tartu**, ainsi que pour les centraux ruraux.

Plusieurs petits centraux ruraux fonctionnent déjà, par système de sélection, en jonction avec des stations automatisées comme Nehatu :



Centrale téléphonique dans l'agence de Nehatu.

Nehatu est un village de la municipalité de Jõelähtme, dans le comté de Harju.

Service radioélectrique : Ce service est assuré par les stations suivantes:

1° la station fixe Tallinn-Haapsalu, ouverte en 1923, avec une puissance d'antenne de 10 kW. Reliée à la station de Nomm, elle échange les radio-télégrammes avec les stations fixes allemandes, anglaises, danoises et suédoises. Elle transmet aussi, de façon régulière, des bulletins météorologiques et des avis aux navigateurs;

2° la station émettrice et réceptrice de Tallinn-Kopli Radio, établie en 1926, qui échange des radiotélégrammes avec les bateaux naviguant dans la Baltique. En automne 1937, cette station a été dotée d'un équipement moderne de radio-téléphonie pour le trafic avec les navires en mer;

3° la station aéronautique de Tallinn-Ülemiste Radio, installée en 1935; elle effectue le service de radiocommunication, ainsi que le service radiogoniométrique sur les routes aériennes Tallinn-Riga-Berlin et Tallinn-Helsingfors-Stockholm ;

4° il existe, en outre, toute une série de stations assurant des services radioélectriques variés, par exemple, la station du ministère de la défense, du département des cours d'eau, environ 55 stations de navire privées, 27 stations d'amateur, etc.

Pour ce qui a trait à la radiodiffusion, l'Estonie dispose de trois stations de radiodiffusion: une à Tallinn, une à Tartu et une à Türi. Pendant la période allant du mois de décembre 1926 au mois de juillet

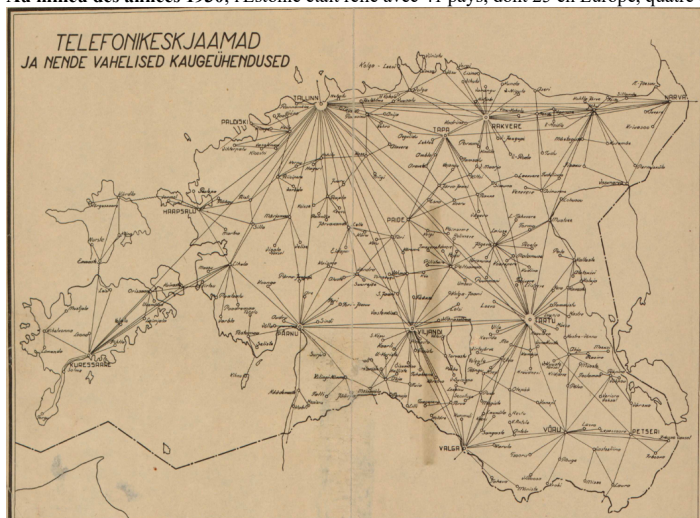
1934, le service de radiodiffusion a été exploité par une compagnie privée, par octroi de concession.

Le 1er juillet 1934, les deux premières stations

furent rachetées par l'Etat. L'érection, à Türi, d'une station de radiodiffusion moderne, d'une puissance de 50 kW, a été accomplie en automne 1937. Cette station a été construite par la Marconi Wireless Telegraph Company Ltd à Londres; elle travaille sur antenne antifading de 198 m de hauteur, qui est la plus élevée de ce type dans les Etats baltes et Scandinaves.

A la date du 1er février 1938, le nombre des licences de radiodiffusion décernées s'élevait à 52 281, chiffre à rapprocher de 15 000 pour 1934.

Au milieu des années 1930, l'Estonie était relié avec 41 pays, dont 25 en Europe, quatre en Afrique, cinq en Asie et sept en Amérique.



1939 carte de centraux téléphoniques et des liaisons internationales.

A l'été 1939, comme annoncé le centre automatique **Ericsson** pour 2500 numéros est installé à **Tartu**.

La station centrale est construite pour accueillir jusqu'à 10 000 abonnés. À l'heure actuelle, il y a plus de 1 700 abonnés à Tartu. Tous les abonnés au téléphone reçoivent un nouveau téléphone avec un cadran.

En 1940, en pleine Seconde guerre mondiale, l'Estonie, ainsi que ses voisins baltes, sont militairement envahis par l'Union soviétique dans l'indifférence générale et conformément au pacte germano-soviétique d'août 1939.

Le pacte est finalement violé par l'Allemagne nazie qui envahit le territoire en 1941.

A partir de 1944 et après la défaite allemande, la **Russie soviétique reprend le contrôle de l'Estonie** et y impose un régime communiste.

Ces occupations successives contraignent le gouvernement et une grande partie de l'élite intellectuelle du pays à l'exil pour échapper aux crimes et déportations de masse.

Restauration de la ligne de câble Tallinn-Riga

En septembre 1944, lorsque les forces armées allemandes quittèrent l'Estonie, elles détruisirent les stations d'amplification intermédiaires du câble Riga-Tallinn à Pärnu et Märjamaa. Les équipements et dispositifs de communication dans les stations ont été démontés et emportés, puis les bâtiments ont été détruits. Seul le bâtiment du point d'amplification de Salacgriva en Lettonie, où se trouvait la station d'amplification intermédiaire de la ligne câblée, qui avait été restaurée pendant de nombreuses années, est resté intact. La station de soutage souterraine de Iauliai est également restée intacte. Après la fin de la guerre, jusqu'en 1949, la section de la ligne de câble entre Tallinn et Pärnu a été utilisée par l'armée soviétique. Cependant, la ligne du câble entre Pärnu et Riga a été rompue à de nombreux endroits par les habitants et est restée inutilisée jusqu'en 1951. Au début de 1949, la ligne de câble entre Tallinn et Pärnu, qui avait été utilisée par l'armée soviétique jusqu'à présent, a été mise en service à des fins civiles. L'armée soviétique ne disposait que de quelques voies de communication dans le câble, pour le service desquelles elle disposait de ses propres stations d'amplification intermédiaires à Tallinn, Pärnu et Märjamaa.

La ligne câblée remise au ministère des Communications a été maintenue de la station éloignée de Tallinn à la station d'amplification intermédiaire allemande de Salacgriva, puis a dû la remettre en état de fonctionnement.

Au printemps 1949, des divisions ont été créées à Tallinn et Pärnu pour restaurer et entretenir la ligne du câble. Au cours de l'hiver de la même année, une formation pour les futurs câbles a été organisée à Tallinn, où les employés des divisions susmentionnées ont été chargés d'étudier la poursuite et la maintenance des câbles. Le service formé à Pärnu a obtenu des locaux dans le bâtiment no. 25, où se trouvait une petite laiterie avant la guerre. Les étagères et le comptoir de vente du magasin sont longtemps restés les seuls meubles du rayon. La succursale de Tallinn était située dans la rue Tuukri-Põigu avec le nœud d'ingénierie de la ligne Harju. Comme les câbles fluviaux traversant la rivière Pärnu avaient été touchés par une bombe aérienne à la fin de la guerre, la première tâche des divisions du câbles nouvellement formées était de construire une nouvelle structure traversant la rivière Pärnu. Le câble a également été mis en terre entre la traversée de la rivière et le bureau de poste de Pärnu (rue Rütli, maison n° 21), où se trouvait la station d'amplification intermédiaire restaurée. La même année, les employés des divisions Tallinn et Pärnu ont également construit une nouvelle traversée de la rivière Salatsi en Lettonie.

Au printemps 1950, la restauration de la section de câble entre Pärnu et Salacgriva a commencé, le câble avait été rompu à de nombreux endroits, excavé. La localisation du personnel des services du câble, ainsi que l'organisation du travail, étaient très différentes d'aujourd'hui. Le tracé du câble desservi par l'ensemble de la division a été divisé en zones entretenues et surveillées par des organisateurs de lignes et des câblo-opérateurs vivant dans ces zones. La longueur de la zone de travail d'un employé était généralement de 25 à 30 km et un vélo était utilisé comme moyen de transport pour l'inspection et la réparation. La section de l'itinéraire à desservir devait être « inspectée » chaque jour, et pour le prouver, le personnel devait prendre un tampon calendaire du bureau de poste le plus proche à la page de l'itinéraire à la fin de la section à desservir.

Au cours de la première année, la fourniture des outils et des matériaux nécessaires aux services de câble était très insuffisante. Ainsi, il n'y avait que deux jeux d'outils d'assemblage de câbles dans la division Pärnu et tous les soudeurs de câbles n'en avaient pas. Parmi les instruments de mesure, seuls le pont de Wheatstone et le méga-ohmmètre à manivelle ont été utilisés pour mesurer la résistance d'isolement. Le détecteur de câble KI-1 était disponible pour déterminer le tracé du câble dans la nature. Ce dernier se composait d'un récepteur et d'un générateur fonctionnant sur des lampes radio et d'une antenne annulaire. Étant donné que des piles sèches et des batteries d'anode ont été utilisées pour alimenter les lampes de recherche de câble.

De 1945 à 1990, le territoire de l'Estonie est administré de force par l'URSS sous la forme d'une république socialiste, non reconnue par les pays du Bloc de l'Ouest qui continuent de soutenir le gouvernement en exil, notamment pendant la guerre froide. L'Estonie soviétique est à cette période, le pays le moins peuplé et le plus prospère d'URSS, et est celui dont le niveau de vie se rapproche le plus des pays situés de l'autre côté du rideau de fer. Néanmoins, le régime autoritaire ainsi que le manque de développement et d'opportunités entraîne le début d'une colère populaire dans toute l'URSS, qui aboutit progressivement à la chute de cette dernière au début des années 1990. En Estonie, ce mouvement de protestation est caractérisé par la révolution chantante pacifique à partir de 1987 qui mène à la restauration de l'indépendance du pays le 20 août 1991.

Selon Toomas Und, directeur du développement du réseau téléphonique d'Eesti Telefon à Tallinn, les investissements prévus dans les années à venir ne seront pas suffisants pour moderniser complètement les communications téléphoniques à Tallinn et ses environs. "Nous ne sommes pas assez riches pour utiliser une politique de cannibalisme pour les anciens centraux", dit Unt au sens figuré. "Nous agissons sur la méthode du cancer. Nous allons manger de l'intérieur." L'année prochaine, le central téléphonique situé dans les locaux de la gare de Nõmme, dont certains équipements datent de 1926, ne sera en aucun cas remplacé. Erik Reinaru, le responsable du réseau de communication analogique du réseau téléphonique de Tallinn, se promène à la gare de Nõmme : trois mille numéros de téléphone locaux sont desservis par un mélange d'équipements de 1947 et 1954, mille numéros sont connectés à le Siemens Taha de 1926. Bien sûr, il n'y a pas de pièces de rechange Siemens, dit Reinaru. "Bien sûr, tout peut être modernisé. Eesti Telefon s'est rendu compte qu'il ne servait à rien de commencer à greffer un système informatique nécessaire à des systèmes vieux de 70 ans. Malgré son âge, la station de Nõmme n'a pas statistiquement le plus de pannes. Ils sont principalement causés par des lignes aériennes - les poteaux pourrissent et tombent, et l'eau, le vent et les tempêtes font leur travail, explique Reinaru. Toomas Unt dit que 18 500 nouveaux numéros numériques seront ajoutés à Tallinn cette année, ce qui portera le nombre total de numéros de téléphone dans la capitale à 170 000 d'ici la fin de l'année. Il est prévu d'ajouter 13 500 nouveaux numéros numériques l'année prochaine. Le volume initial de numéros numériques sera affecté autour de Kadaka Road et Ning Vana-Narva Road et sur la péninsule de Paljassaare pour s'étendre à l'avenir. Les activités se poursuivront également à Lasnamäe et dans la région de Nõmme. L'échange de numéros analogiques contre des numéros numériques concerne principalement des zones étroitement liées aux affaires : le centre-ville, autour de la rue Laki. Les deux tiers de la nouvelle capacité numérique de la station, située dans une large rue du ministère de l'Agriculture, sont utilisés pour les changements de numéros. L'année prochaine, le réseau téléphonique a prévu de remplacer la 6e station pivot de la rue Pikal par les terminaux, ce qui, selon Und, devrait permettre un bond significatif dans la qualité des communications téléphoniques dans le centre-ville. L'un des problèmes les plus fous est l'appel téléphonique à Pääsküla, qui, selon Undi, est compliqué pour les immeubles de faible hauteur. Selon les calculs, le coût moyen de la composition d'un numéro avec les moyens traditionnels serait de 13 000 couronnes. "Les ressources à notre disposition ne nous permettent pas de faire une telle dépense", dit Unt. Comme solution possible, il propose un réseau radio DECT fixe (DECT = 3D Digital European Cordless Telecommunications), où les connexions téléphoniques à la station se feraient par voie hertzienne au lieu de câbles en cuivre.



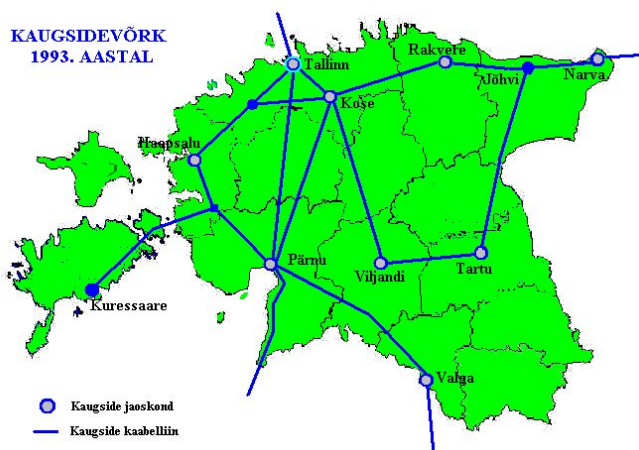
Räägu Les employées des communications (téléphonistes) sont : Laine, Aino, Leida, Ester et Helgi

Linda Küünarpuu-Viidemaa était l'agent du poste itinérant, elle a été nommée chef du service de communication.

Quand Ada a été déportée en mars 1949, Irene Jänes, Linda Küünarpuu et Aino Viik ont été placées pour monter la garde téléphonique

Quand je suis arrivée pour travailler comme téléphoniste au service des communications de **Räägu** dans le bâtiment de la municipalité d'**Oru** en 1958, il y avait ici un centre portatif à 34 chiffres (meuble téléphonique).

En 1962, la construction d'un centre automatique dans les locaux a commencé et les employés du téléphone ont été licenciés



Réseau de télécommunications en 1993

Après le rétablissement de son indépendance, l'Estonie retrouve ses institutions d'avant-guerre, et se reconstitue sous la forme d'une république parlementaire unitaire démocratique divisée en comtés avec comme capitale Tallinn, tandis que sa seconde ville Tartu reste le siège historique de sa principale Université et de plusieurs institutions nationales.

En 1998 **AS Siemens et Eesti Telefon** ont signé un accord pour la fourniture de deux grands centraux téléphoniques numériques EWSD à **Tallinn**. La première station centrale sera installée dans le **centre-ville** et commença à fonctionner en février 1998.

L'autre commença à fonctionner à **Lasnamäe** en mai de l'année prochaine.

La capacité prévue des stations centrales est de 120 000 clients.

Siemens n'a pas divulgué le prix de la transaction. Dans le même temps, la société confirme qu'elle est devenue le premier fournisseur de centraux téléphoniques en Estonie, avec une part de marché de plus de 50 %.

Siemens a déjà livré des stations centrales à **Tallinn, Pärnu et Jõhvi**.

EWSD est actuellement le central téléphonique le plus vendu au monde. (BNS)

Consciente du retard de développement économique engendré par les années d'occupation, l'Estonie parie alors sur l'essor grandissant des nouvelles technologies de l'information consécutif à l'arrivée d'internet.

Au milieu des années 1990, la stratégie du bond du tigre (en Estonien Tiigrihüpe), lancée par le gouvernement, organise le déploiement massif d'infrastructures informatiques (notamment dans les écoles) et encourage l'utilisation du Web.

L'éducation de sa population aux usages du numérique dès 1997, l'apparition de la carte d'identité numérique en 2002, du vote électronique en 2007, de la résidence digitale en 2014, ainsi que le programme e-Estonia de simplification des démarches administratives lui confère aujourd'hui le statut de société digitale la plus avancée du monde.

En découle un environnement propice à la création d'entreprises de l'économie numérique, qui place l'Estonie en tête du nombre de startups par habitants, avec notamment 7 licornes d'origine estonienne : Skype, Bolt, Playtech, Wise, Pipedrive, Zego et ID.me.

Grâce, entre autres, à l'économie numérique, l'Estonie est aujourd'hui un pays développé doté d'une économie qui a connu l'une des croissances les plus rapides de l'Union Européenne, qu'elle a rejoint en 2004.

Le pays se classe à la trentième place en 2018 dans l'indice de développement humain et obtient des résultats favorables en termes de liberté économique, libertés civiles, éducation (régulièrement classé dans les premiers pays d'Europe) et liberté de la presse selon RSF (quatorzième dans le monde en 2020). Les citoyens estoniens bénéficient de soins de santé universels ainsi que d'une éducation gratuite et de qualité. Par ailleurs, l'Estonie est également l'un des pays qui compte le plus de musées, de livres et le plus grand répertoire de chansons par habitant au monde.

Avec une population de **1,3 million d'habitants**, elle est l'un des membres les moins peuplés de l'UE ainsi que de l'OTAN depuis mars 2004. L'Estonie est également membre de la zone euro,